HAL
open science

Recension du livre ”Louis Henri de Nicolay. Un intellectuel strasbourgeois dans la Russie des Lumières”. Rodolphe Baudin et Alexandra Veselova (dir.), Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2020, 279 p. (coll. “ Etudes alsaciennes-rhénanes ”), in Slavica Occitania, université de Toulouse-Le Mirail, n° 54, 2022 (remis à l’éditeur octobre 2021 et accepté), 3 p.

Antoine Nivière

▶ **To cite this version:**

Antoine Nivière. Recension du livre ”Louis Henri de Nicolay. Un intellectuel strasbourgeois dans la Russie des Lumières”. Rodolphe Baudin et Alexandra Veselova (dir.), Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2020, 279 p. (coll. “ Etudes alsaciennes-rhénanes ”), in Slavica Occitania, université de Toulouse-Le Mirail, n° 54, 2022 (remis à l’éditeur octobre 2021 et accepté), 3 p.. 2021. hal-03448992

HAL Id: hal-03448992

https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03448992

Preprint submitted on 25 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Louis Henri de Nicolay. Un intellectuel strasbourgeois dans la Russie des Lumières. Rodolphe Baudin et Alexandra Veselova (dir.), Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2020, 279 p., coll. « Etudes alsaciennes-rhénanes ».

C'est à une personnalité assez hors du commun, quoique relativement méconnue, l'écrivain et juriste strasbourgeois Louis-Henri de Nicolay (1737-1820), qui fit une brillante carrière à Saint-Pétersbourg, qu'est consacré ce volume, fruit d'une journée d'études organisée, en octobre 2017, par le Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques (GEO EA 1343) de l'Université de Strasbourg. Rédigés par des spécialistes français, allemand, suisse et russes, sous la direction de Rodolphe Baudin, professeur de littérature russe à Paris-Sorbonne Université, et d'Alexandra Veselova, chargée de recherche à l'Institut de littérature russe de l'Académie des Sciences de Russie à Saint-Pétersbourg (Puškinskij Dom), les différents textes qui composent le présent recueil permettent d'inscrire le parcours de ce représentant de la « République des lettres » du Siècle des Lumières dans l'histoire des mobilités et des circulations savantes entre Strasbourg et la Russie au XVIIIe siècle et de retracer ses activités, d'abord comme précepteur et secrétaire de futur empereur Paul Ier, puis président de l'Académie des sciences de Russie, mais aussi comme écrivain et poète de langue allemande, promoteur de l'esthétique néoclassique. Cet ouvrage vient fort utilement compléter les deux études fondamentales, mais déjà anciennes, qui avaient été consacrées à Nicolay par le slaviste canadien Edmund Heier (1926-2004), d'une part, sa thèse de doctorat, soutenue en 1960, mais publiée seulement en 1981, qui portait sur la carrière littéraire de Nicolay et, d'autre part, sa monographie sur la correspondance de Nicolay avec quelques-uns de ses illustres contemporains tant russes qu'occidentaux.

Issu d'une famille originaire de Lübeck, mais né à Strasbourg, où son père était archiviste de la ville, Ludwig Heinrich von Nicolay ou Louis-Henri de Nicolay (dans la variante française à laquelle les éditeurs scientifiques donnent ici leur préférence) fit ses études au gymnase protestant, puis à l'université de Strasbourg, se spécialisant en droit, avec une thèse de doctorat soutenue en 1760, même si ses intérêts intellectuels le portaient plus vers la littérature et les arts. Un séjour à Paris, en compagnie de son ami et condisciple François-Armand La Fermière, lui permet de rencontrer les Encyclopédistes (Diderot, D'Alembert) et l'un de leur fervent lecteur russe, le prince Dmitrij Golicyn, alors ambassadeur à Vienne, dont il devient le secrétaire. Nicolay accompagne ensuite l'aîné des fils du comte Kirill Razumovskij dans son Grand Tour à travers l'Europe. Sur les recommandations de Razumovskij et de La Fermière, devenu entre-temps bibliothécaire du prince héritier de Russie, il est engagé, en 1769, par le chancelier Nikita Panin, en charge de l'éducation du grand-duc Paul, comme précepteur du jeune prince. Auprès de son pupille, il met à profit ses qualités de poète, d'écrivain et de traducteur, en s'appliquant à « écrire pour éduquer ». Le tsarévitch ayant atteint l'âge de la majorité en 1773, Nicolay (qui devenu sujet russe est désormais désigné sous le nom d'Andrej L'vovič Nikolai) reste à ses côtés en qualité de secrétaire privé et d'intendant, charge qu'il gardera jusqu'à la fin de l'année 1796, quand Paul monte sur le trône. Le règne de Paul Ier assure à Nicolay la reconnaissance et les honneurs : promu secrétaire d'Etat et membre du Cabinet impérial, élevé au titre de baron, puis nommé, en 1798, président de l'Académie des sciences avec rang de conseiller d'Etat actuel, charge qu'il exercera jusqu'à sa retraite en 1803, quand il obtiendra l'autorisation de se retirer sur ses terres de Monrepos, près de Vyborg (Carélie russe), afin de s'y consacrer à l'écriture et à lecture, dans la quiétude de la vie de campagne.

A travers huit chapitres, répartis en quatre parties (les réseaux russes à Strasbourg au milieu du XVIIIe siècle ; les activités pédagogiques et scientifiques de Nicolay en Russie ; le domaine de Monrepos et sa mise en valeur par Nicolay ; l'héritage de Nicolay dans la littérature historique et les lettres russes) sont ici retracés les liens privilégiés ayant existé entre la Russie et la capitale alsacienne au milieu du XVIIIe siècle, les raisons du départ du savant strasbourgeois pour la Russie ainsi que les conditions de son intégration dans son pays d'accueil, ses relations avec les cercles mondains de la cour et les milieux savants, ses stratégies professionnelles à Saint-Pétersbourg et dans le monde des lettres germaniques, sa réorganisation de l'Académie des sciences de Russie, son

activité de paysagiste et de poète des jardins, mais aussi la mythologisation de la figure de Nicolay par la culture russe, puis soviétique (notamment, chez Tynjanov). Il se dégage de ces études le portrait d'un honnête homme, travailleur assidu, doté d'un esprit scientifique et d'un grand sens pratique, qui ne manque pas de mettre en valeur en Russie sa double culture franco-germanique, même s'il ne fait pas vraiment figure d'agent actif de transfert culturel, car sa maîtrise du russe demeura toujours imparfaite et l'essentiel de sa production littéraire s'est trouvée, de ce fait, rédigée en langue allemande. Nicolay apparaît aussi comme un remarquable homme de tact et de prudence, sachant faire preuve, en toutes circonstances, d'une indéniable souplesse de caractère, ce qui lui permet de mener sa barque à travers les courants, souvent agités, tant à la cour de Catherine II (ainsi, en 1793, Nicolay évite la disgrâce qui touche son ami strasbourgeois La Fermière, soupçonné de connivences avec A. Radiščev) qu'à la « petite cour » du couple du prince héritier, auquel il manifesta, sans cesse, une loyauté à toute épreuve.

L'ouvrage, d'une grande unité rédactionnelle, grâce au travail de traduction et d'harmonisation de Rodolphe Baudin, se lit avec plaisir et intérêt. Quelques rares incohérences (par exemple, le titre de la revue *Russkaja starina* qui apparaît en français tantôt sous la forme *Antiquités russes* tantôt sous *Passé russe*) sont à signaler, mais la présentation d'ensemble est d'une grande tenue, le texte est agrémenté de plusieurs illustrations, bien choisies. Seule l'absence d'un index des noms propres est à regretter. Autre mérite, et non des moindres, tout en dressant un bilan synthétique des connaissances sur Nicolay, ces contributions permettent de tracer en filigrane un certain nombre de questions qui attendent encore d'être explorées plus en détail, notamment la nature du travail que Nicolay accomplit pendant plus de vingt ans au Cabinet du grand-duc Paul à un poste de confiance très sensible (à la fois secrétaire privé et trésorier), mais aussi ses relations avec ces lieux de sociabilité intellectuelle qu'étaient les loges maçonniques de Saint-Pétersbourg (nombreux étaient les francs-maçons dans l'entourage du chancelier Panin et du grand-duc lui-même), ou encore ses liens privilégiés avec le comte A. R. Voroncov, qui transparaissent dans l'abondante correspondance que le Strasbourgeois échangea avec celui qui était considéré par l'impératrice Catherine II comme le protecteur, voire le commanditaire, de Radiščev.

En annexe au volume, le lecteur trouvera cinq lettres inédites de Nicolay, tirées de différents fonds d'archives alsaciens (Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg et Bibliothèque des Dominicains à Colmar), et qui apportent un meilleur éclairage sur les circonstances de son départ de France en Russie et de son installation à Saint-Pétersbourg ainsi que sur les conditions du service au quotidien auprès du tsarévitch, avec son lot de réussites et d'espoirs déçus. Tout aussi précieuse, une chronologie de la vie et de l'œuvre de Nicolay, également en annexe, permet au lecteur de restituer les faits marquants et les principaux écrits d'un auteur prolifique, dont la production littéraire reste encore, en grande partie, inédite. Notons que l'un des contributeurs au présent volume, Mohritz Ahrens (Université de Bern), s'emploie à combler cette lacune, puisqu'il prépare une biographie littéraire de Nicolay à partir de la correspondance de l'écrivain, augmentée d'une édition scientifique des épîtres en langue allemande, regroupant les textes publiés du vivant de leur auteur comme ceux restés sous forme de manuscrits et conservés dans les archives à Saint-Pétersbourg.

Antoine Nivière
Université de Lorraine
CERCLE UR 4372